

# CHARTRE DU COLLECTIF DES 39 contre la Nuit Sécuritaire



La folie n'est concevable qu'irréductiblement liée à la condition humaine.

Contrairement à la maladie somatique, il existe une modalité particulière de souffrance psychique liée à certains modes de structuration subjective. Elle ne relève pas d'une causalité linéaire mais d'un déterminisme pluri factoriel marqué du sceau de la complexité.

Détachés des idéologies marquées du pragmatisme, l'art et les techniques psychiatriques prennent en compte la personne dans son ensemble : il s'agit de soigner quelqu'un et non une maladie.

Engagée dans la réalité sociale, la psychiatrie se doit éthiquement de préserver la singularité et l'originalité des personnes qui se confient à elles ou lui sont confiées ; elle ne se conçoit qu'en relation avec les patients, leurs familles mais aussi avec les acteurs du social et du champ médico-social et prône par conséquent une politique psychiatrique inscrite dans la communauté.

Nous, soignants en psychiatrie affirmons que :

- Notre engagement thérapeutique tient d'abord à la considération de la vulnérabilité et de la créativité des patients ; il doit par ailleurs nous conduire à promouvoir tous les lieux nécessaires à une hospitalité pour la folie qui constitue l'enjeu de notre travail : dans l'hospitalisation, comme dans les lieux ambulatoires qui doivent mettre l'accueil au cœur de leur projet.
- La dimension relationnelle est au cœur de tout processus de prévention et de soins
- Les valeurs républicaines de liberté, égalité et de fraternité sont le socle constitutif de toute pratique.

Aussi refusons-nous avec force :

- L'abandon des patients renvoyés à la rue ou à la prison

- L'idéologie sécuritaire qui stigmatise, contient, isole et maltraite les plus démunis des citoyens
- Toute modification ou interprétation des lois qui confirmerait la ségrégation et la stigmatisation des patients en les assujettissant à des lois spécifiques et aggraverait la tendance à l'enfermement.
- L'idéologie falsificatrice qui ferait croire que soigner sous la contrainte dans la cité serait une avancée pour les patients ou leur famille.
- L'imposture des protocoles standardisés pseudo scientifiques déniaient la singularité de chaque acte, de chaque projet soignant, de chaque patient.
- La mainmise de l'appareil technico gestionnaire tentant d'annihiler, de nier et d'écraser la dimension créative et inventive de tout processus de soin.

Aussi soutenons nous toute pratique qu'elle soit publique en accord avec les acquis du secteur, libérale conventionnée ou associative, garantissant en particulier la continuité des soins et prônant l'attachement à des valeurs fondamentales telles que : respect du secret professionnel, engagement relationnel, indépendance professionnelle, respect de l'intimité du patient.

Nous défendrons un enseignement reposant en particulier sur la psychopathologie, et nécessitant la réintroduction de formations spécifiques désarrimées de la logique, du cadre théorique et des intérêts hospitalo-universitaires actuels autant que de l'emprise des laboratoires pharmaceutiques et ceci pour tous les professionnels de la psychiatrie.

Avec et pour ces valeurs nous continuerons à dénoncer toutes les dérives politiques, techniques, gestionnaires et sociales qui enfermeraient peu à peu les patients dans un carcan déshumanisant.

Nous affirmons que ce combat est essentiel pour que la psychiatrie ne bascule pas dans la barbarie où rejeter et punir ferait disparaître les pratiques accueillantes de soins désaliénistes.

## **Le collectif des 39 contre la Nuit Sécuritaire**

[www.collectifpsychiatrie.fr](http://www.collectifpsychiatrie.fr)

